

BIBLIOGRAPHIE

- ABRY Dominique: *Phonetique française et correction phonétique*, stage pédagogique de juillet 1987. Université de Grenoble 3.
- CALBRIS Genevieve: "La prononciation et la correction phonétique", dans le *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1971.
- CALLAMAND M.: *Methodologie de l'enseignement de la prononciation*, CLE international, Paris, 1981.
- CANTJNEAU Jean: *Cours de phonétique arabe suivi de Notions générales de phonétique et phonologie*, Klincksieck, Paris, 1980.
- LECOMTE Gerard: *Grammaire de l'arabe, Que sais-je?* 3e édition, PUE, 1980.
- LEON Monique: *Exercices systématiques de la prononciation française*, E.E.L., Hachette, Paris, 1968.
- LEON Pierre et Monique: *Introduction à la phonétique corrective*, B.E.L. Larousse, Hachette, 1967.
- TROUBETZKOY: *Principes de phonétique*, Klincksieck, 1964.
- WRIGHTW.: *A Grammar of the Arabic language*, Cambridge University Press, 1967.

angue” de communication entre les apprenants et l’enseignant, ce qui constitue un échec pédagogique grave et trop fréquent. Nous avons signalé que les voyelles étaient les plus difficiles à acquérir. En conséquence, le professeur doit consacrer des séances courtes et régulières à ce propos et recourir à une mise au point phonétique constante et soutenue tout au long de ses cours.

Au niveau des voyelles, les étudiants irakiens éprouvent beaucoup de difficultés à acquérir les voyelles du français. Bon nombre d'entre eux ne distinguent pas les voyelles antérieures (i) (e) et (a), des voyelles postérieures (u) et (o), et l'opposition arrondie-non arrondie (i) et (y) et (O) de (o). De même pour les voyelles nasales qui n'existent pas en arabe.

En effet, nous n'avons traité que les problèmes et les difficultés essentiels que découvre l'enseignant et sur lesquels il lui faut intervenir.

On peut conclure cette recherche en donnant quelques conseils généraux aux enseignants et aux étudiants pour les éviter d'être confrontés à ces problèmes et ces erreurs.

- Pratiquer la phonétique articulatoire d'une manière intensive et systématique, s'aider d'un magnétophone pour une meilleure efficacité.
- Il est nécessaire de commencer l'apprentissage du français dans le secondaire.
- Faire entendre et produire les énoncés qui comprennent les phonèmes (v) (f), (p) (b), (g) et (k), et de même pour les voyelles.
- Il est nécessaire que le professeur utilise un support graphique qui permette aux étudiants de fixer ces problèmes notés au dessus.

Enfin, l'enseignant doit insister sur la correction phonétique dès le début de l'apprentissage afin d'éviter la fixation de mauvaises prononciations (*) et la création d'une "inter-

(*) Voir Genevieve CALBRIS dans *Le "Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère"*. 1971, p. 78.

etc (*). Pour transcrire phonetiquement ces mots, l'etudiant arabe utilise les phonemes qui existent dans sa langue maternelle (k), (f), (b) au lieu de (g), (v), (p) c'est ici que l'enseignant intervient et doit effectuer la correction phonetique qui s'impose. Cependant, l'enseignant peut utiliser ces mots empruntes comme modeles, comme "mots-cles" phonetiques car certains sont devenus courants et prononces correctement par la plupart des etudiants.

En conclusion, on ne peut pas dire que l'arabe possede un systeme consonantique plus riche et un systeme vocalique plus pauvre que le francais. En effet, chaque langue a son propre systeme vocalique et consonantique.

"L'apprenant s'appropriie le systeme de sa langue maternelle, Mais s'il entend parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le crible phonologique de sa langue maternelle qui lui est familier. Et comme ce crible ne convient pas pour la langue etrangere entendue il se produit de nombreuses erreurs et incomprehensions (1.)

Mais les etudiants irakiens n'eprouvent pas beaucoup de difficultes a acquerir les consonnes du francais puisque la majorite existent dans leur systeme phonologique. Les seuls problemes auxquels sont confrontes nos etudiants sont les oppositions (f) † (v), (b) † (p), et (g) † (k) et ces problemes sont particulierement aigus pour les etudiants de premiere annee.

(*) Voir aussi: KAHWALI: Documents pedagogiques, presentes au centre audio-visuel de langues modernes de Vichy, No. 1 (s.d.).

(1) TROUBETZKOY: *Principes de phonologie*, Klincksieck, 1964.

	Voyelles	Consonnes
Type I. Prononciation déformée	Autre voyelle- aigue ou ± grave	Autre consonne ± tendue ou - tendue
Type II. Position favorable	phrase inter- rogative	Position finale intervocalique
Type XII. Environnement adéquat	Entourage con- sonnantique Correction des nasales	Entourage vocalique Moyen auditifs de substitution

Les démarches ci-dessus sont possibles, mais nous pourrions présenter une démarche qui nous semble, par expérience plus facile et plus claire. L'enseignant peut commencer avec le triangle vocalique de sa langue maternelle (a), (i), (u) et à partir de ces trois phonèmes, procéder à un "glissement" courant; par exemple: du (u), il glissera à (o) (voyelle postérieure arrondie très fermée et du (o) à (ɔ) (voyelle postérieure arrondie nasale moyenne). Du (i), il passera à (e) (voyelle antérieure écartée fermée) et au lieu de (e), il prononcera (ɛ), (voyelle antérieure écartée ouverte) et de (ɛ), il se rapprochera de (ɛ̃) voyelle nasale très ouverte et de (ɛ̃) à (œ) voyelle antérieure arrondie nasale ouverte.

Quant aux consonnes, la démarche pour la correction phonétique que nous proposons est aussi facile. La langue arabe, comme d'autres langues vivantes, a emprunté plusieurs mots aux langues européennes qui comprennent des phonèmes n'existant pas dans son système consonantique tels (:que)(p), (v), (g) comme dans les mots suivants: imperialism, poudre, paquet, opera, video, pepsicola, visa, vitamine, gâteau, garage.

Cette simultanéité des consonnes pose des problèmes à l'apprenant et on obtient des prononciations defectueuses comme

(fRɔmaʒ) ————— [(fɔRmaʒ)]

Il faut également souligner une autre source d'erreurs due cette fois-ci, non à l'opposition des deux systèmes phonétiques (arabe et français), mais aux problèmes posés par la langue seconde (anglais) elle-même,

On confond par exemple, le (on) et (an)

on chante (ɔSat) ————— (ɔS ɔ t) ou (aSat)

L'apprentissage de la langue étrangère (l'anglais) occasionne un certain nombre d'interférences par exemple: la

enfant ————— enfant

(Pɛ) ————— (fɛnt)

La correction phonétique:

Il existe plusieurs méthodes de correction phonétique. Comme toutes les méthodes, elles possèdent des avantages et des inconvénients. Dominique ABRY, professeur de phonétique à Grenoble, a présenté les trois méthodes suivantes: la méthode articulatoire, la méthode des oppositions phonologiques, et la méthode verbo-tonale. Chaque méthode contient de bons et de mauvais côtés. Genevieve CALBRIS dans le *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère* pp.59-78, nous a également montré les trois types de correction phonétique qui sont les suivantes:

l'apprenant le rapproche de la bilabiale sonore (b) ce qui, engendre une multitude d'interferences . Il resulte de l'enquete qu'environ 32% des etudiants interroges confondent ces deux consonnes. Voir le tableau suivant:

ex: Le peuple chinois mange beaucoup de pain

p	b
42	20

b. (f) † (v). Comme le (v) n'existe pas en arabe, l'apprenant se voit oblige d'utiliser une (f) fricatif a la place d'un (v) alveolaire. Il resulte de l'enquete qu'environ 16% des etudiants interroges confondent ces deux consonnes. Voir le tableau suivant:

ex Je vois la voiture.

v	f
52	10

c. (g) † (k) Le (g) n'existe pas non plus dans le systeme phonologique arabe. Il est assimile a (k). Nous constatons que les resultats sont identiques a la confusion entre (v) et (f).

L'exemple propose aux etudiants etait:

Mettez vos gants (ga)————(ka)

D'autres erreurs sont engendrees par la difference meme entre les deux systemes phonetiques.

En effet, en arabe . . a chaque consonne correspond une voyelle et on obtient donc une structure geometrique invariable .

Consonne ± voyelle –consonne ± voyelle (kataba)

En francais, les lois phonologiques acceptent deux consonnes simultanees et eventuellement trois: (strapontin) avec le groupe (str).

– (ϕ) est assimilée à (u) par l'apprenant:

Je veux (3σvϕ) ——— (3u vu)

Les voyelles nasales:

Comme dans le système arabe les voyelles nasales n'existent pas, l'apprenant, par la force des choses, tendance à dénasaliser ces voyelles en séparant la voyelle de la consonne finale:

bon (bɔ̃) — se prononce (bon)

maison (mɛzɔ̃) — se prononce (mɛzɔ)

Ajoutons à cela le problème qui réside dans la confusion entre les sons : (a), (ɑ), (ɔ), et (ɔ̃).

Suite à une enquête menée auprès de soixante deux étudiants de première année de l'Université de Mossoul, il apparaît que la confusion entre les sons (a) et (ɑ) est faite par 32% des étudiants interrogés. Deux étudiants, eux, ont fait des erreurs différentes. On trouve aussi que la confusion entre les sons (ɛ) et (a) est faite par 19% des étudiants interrogés. La confusion entre les sons (ɛ) et (ɑ), et (œ) et (ɛ) est faite environ par 16 % des étudiants interrogés. Ce problème est illustré par le tableau suivant:

	à	é	ɛ	ø	Total
vent vblanc à	40	20	1	1	62
pont – bon ø	12	—	—	50	62
fin – vin Σ	—	12	50	—	62
brun-un ø	—	52	10	—	62

Les consonnes:

a. (b) † (p.) Le (p) n'a pas de correspondance en langue arabe

I. Au niveau des voyelles.

L'arabe ne possède qu'un triangle vocalique (a,i,u). Les trois voyelles peuvent être emphatisées. En effet, on note dans un certain nombre de mots, un allongement de ces trois voyelles

a/a (Djamal un) (chameau); (Djamal un) (une beauté)

i/I (Kutiba) (se faire écrire), (Li), (jai)

u/u (Jaktubu) (Il écrit); (Katabu)(Ils ont écrit).

N.B.

I. Dans le français contemporain, il n'existe pas de distinction entre (a) voyelle antérieure écartée et (ɑ) voyelle postérieure écartée. De même la distinction entre la voyelle (œ) et (ɛ) est ignorée dans le nord de la France.

II. Le (g) n'existe pas dans le système consonantique de l'arabe dit "classique", mais il existe en arabe dialectal "égypto-soudanais".

L'apprenant arabe discrimine tout le système vocalique à travers le canevas que la langue maternelle a fini par forger en lui. Donc, les trois voyelles constituant le triangle vocalique (a,i,u) ne posent pas de problèmes chez les étudiants irakiens – (i) est commun aux deux systèmes, est donc réalisé correctement. Par contre, (e) et (ɛ) sont restitués par (i). Les enfants: (lezafa) ——— (lizanfant)

– (Le (Y) du français est perçu par l'apprenant comme:

a. (i) et on obtient des confusions telles que:

(sYR) ——— (siR)

(ly) ——— (li)

b. (u) et on obtient des confusions telles que;

(Ry) ——— (Ru)

(vy) ——— (vu)

Voyelles orales	Semi consonnes	Consonnes occlusives sourdes
Anterieures		
(i)	(j)	(p)
(e)	(4)	(t)
(ɛ)	(w)	
(a)		(k)
Intermediares		Sonores
(Y)		(b)
(ə)		(d)
(ð)		(g)
Posterieures		Nasales-sonores
(u)		(m)
(o)		(n)
(ɔ)		(h)
(a)		
Voyelles nasales		Consonnes constrictives sourdes
(ɛ)		(f)
(œ)		(s)
(a)		(ʃ)
(ɔ)		(v) Sonores
		(ʒ)
		(l) Consonnes liquides
		(r)

Il ressort des tableaux ci-dessus que la langue arabe ne possède ni les voyelles (Y), (ə), (ɔ), (œ), (ʃ), (a) ni les consonnes (p), (v), et (g).

Après avoir présenté les deux systèmes phonétiques, on constate qu'il existe beaucoup de différences ce qui ne va pas sans poser de multiples problèmes à l'apprenant.

Les consonnes de l'arabe:

	Labiales	Dentales	Interdentales	Sifflantes	Huillantes	Velaires	Uvulaires	Pharyngales	Laryngales
Sonores	b	d	s	z	z	ʕ	ʀ	g	ʔ
Sourdes	f	t	ʔ	s		s k	h		h
Sonores	d	s k		s					
Sourde	t								
Nasales	m n								
Laterale	L								
Vibrante	r								

Note: En entrant à la faculté, la majorité des étudiants n'ont aucune connaissance du français. Ils commencent à apprendre la langue française dès la première année en préparant leur B. A. 'Équivalence de licence en France'.

Les voyelles de l'arabe

En arabe, il y a théoriquement trois voyelles longues ou brèves: i, a, u / i... a, u.

On peut présenter le système vocalique et consonantique du français par le tableau ci-dessous:

LES ERREURS PHONOLOGIQUES DES ETUDIANTS IRAKIENS

Dr. Tawfik Aziz Abdallah
Universite de Mossoul
Faculte des Lettres

Janvier 1988

Comment un enseignant de français, langue étrangère, peut-il en écoutant ses étudiants (première année) évaluer, analyser les erreurs phonologiques faites pour améliorer les performances phonologiques et phonétiques des étudiants? Sur ce point, les recherches sont peu avancées dans le monde d'une manière générale et en Irak particulièrement.

Il paraît donc primordial de savoir pourquoi nos étudiants font/des erreurs phonétiques. Tout d'abord, avant de traiter ce sujet en détail, nous présentons les deux systèmes phonologiques; celui du français et celui de l'arabe.